



Angkor à vélo et le pays des Kmers.....

CHINE du 3 mai au 5 juin 2002

Bloquées dans un pays où nous ne voulions pas aller la surprise fut de taille. Une rencontre magique avec un pays entre tradition et modernisme, plein de contradictions, qui ne laissa personne indifférent.

Samedi 4 mai 2002

Depart à 8.00 en pick up, à 10 adultes et 2 gamins à l'arrière bien entassés à l'asiatique pour 2 heures de folie sur les pistes et routes Laotiennes, jusqu'à la ville de Boten... Nous passons la frontière Chinoise tel l'éclair, 5 mn montre en main nous suffisent pour fouler la patrie de Mao !! Comble de chance, en descendant la rue, nous tombons sur un minibus qui nous conduit à Mengla, ou 10 mn plus tard nous prenons un autre bus direction JingHong : Quelle organisation mes enfants !!! Par contre là ça se corse ! Arrivée à JingHong, sous des trombes d'eau, et on peut le dire une mini tempête! Nous trouvons non sans mal un hotel sordide et une salle de bain digne des Misérables !!! Enfin c'est pas cher et c'est pour une nuit, mais tout cela n'engage aucune de nous à vouloir rester en Chine!



5 et 6 mai 2002

Nous nous engageons dans une quête du Graal nommée Rui Li. Oubliez tout ce que vous avez lu sur l'Illiade et autre Odyssée, c'est du raccourci comparé à notre 'Never ending story' (histoire sans fin).

Nous partons de JingHong à 9 heures, inconfortablement installées dans un bus couchette (30 places) que Nad, à vu de nez, date de la première guerre mondiale! C'est parti pour plus de 1000 kms, en 25 heures et pour la modique somme de 160 francs ! Pour faire face : couchettes

étriquées ressemblant à des cellules de prison, couettes déguelasses et poussière, crachats (sport national Chinois), et à l'occase petits vomis par la fenêtre (les Chinois ont le mal des transports) et 'ça pu des iep' (ça pue des pieds) dixit Nad et Nat, tout ceci dans une ambiance très enfumée (de toute manière cela n'existe pas autrement !)

1ère panne : 11 heures, achat d'un piston, pourquoi on ne sait pas, puisque la mécano (Fanny) du groupe a identifié l'accélérateur comme étant bloqué !
2ème panne : 16 heures, un bruit suspect nous tient en haleine pendant 3/4 d'heure (bruit de casserole), jusqu'à ce que nous

trouvions un 'truc' qui ressemble à un garage et où ils feront une soudure à chaud (tout le monde sait que c'est bien plus résistant). Nous vous passerons l'état des toilettes où nous nous sommes arrêtées, car de l'extérieur cela ressemblait à tout sauf à des toilettes ! mais pas à l'odeur.

3ème panne : 21 heures, pneu arrière droit éclaté, mais ils ne le changeront pas tout de suite : pour l'instant nous en sommes à l'état de constat. Donc plus tard nous nous arrêterons une fois de plus pour le changer.

1h du matin : controle de douane alors que nous sommes encore bien loin de la frontière. Encore endormies, réveillées par leurs lampes torche dans les yeux, nous les suivons au poste passeport en main. Fanny a eu droit à une fouille succincte de son sac a dos... en quête de drogue les douaniers controlent principalement les touristes, nous sommes dans le triangle d'or (et on ne le savait même pas)

4ème panne : changement de pneu à l'aube, remplacé par un pneu plus que lisse, qui ne manquera pas de crever à son tour 5 heures plus tard, lors d'une 5ème panne.

6ème panne : voir 4ème panne

7ème et dernière panne : contrôle des pneus en fin de soirée : tout va bien mais malheureusement le moteur ne répond plus. Pause de 4 heures en pleine nuit (on s'en fout on dort) en attendant que le garagiste change une pièce et fasse redémarrer le moteur. Une chose que

nous n'avions jamais remarqué dans nos pays bien surveillés c'est à quel point les pneus usés peuvent chauffer et fumer, c'est pourquoi tout au long des routes existent des aires de rafraichissement où des employés arrosent les pneus. Puis départ pour la ville Mystérieuse de Rui Li que nous ne désespérons pas de voir un jour.

Tout cela sur des routes type pistes, ou pavées 'à la Romaine' (pavés taillés et disposés à la main sur la route et bloquant les deux voies = beaucoup plus facile pour la circulation!), ajoutez à cela une région hyper montagneuse où nous faisons une grosse moyenne de 20 km/heure.

Mardi 7 Mai 2002

51 heures plus tard nous arrivons enfin à la ville de Rui Li. Cela fera plaisir à Chirac de savoir que grace aux pommes nous avons trouvé un hôtel routier propre et pas cher ! nous en avons même profité pour utiliser une machine à laver (a ciel



ouvert:sans capot et sur le parking) et faire notre petite lessive !!!

Rien de spécial Rui Li si ce n'est une petite ville tranquille et sympa peu habitée à voir des blancs. Nous fûmes l'attraction du moment...et on a même trouvé un petit resto où le chef était au goût de nos estomacs ! Repas très entouré par la foule : ah ! le star système.

Mercredi 8 Mai 2002

Malgré la gentillesse du douanier Chinois, essai non transformé du passage de la

frontière Birmane ! Malgré une 2ème tentative de passage avec un groupe Chinois (par le biais d'une agence) qui nous aurait bloqué 7 jours en Chine sans garantie de passage. Dégoûtées, nous faisons donc demi-tour et décidons de visiter le Sichuan (province Chinoise). Nous prenons le bus pour Kunming, 20h de transport en bus couchette (avant dernière génération, TV + DVD : le grand luxe !).

Jeudi 9 Mai 2002

Trois contrôles de douane et 2 fouilles plus tard nous arrivons à Kunming. Billets pour Chengdu en main nous nous installons dans un hotel 'd'état' . Nos va-et-vient contrôlés par une garde à l'étage qui nous ouvre notre chambre car on ne nous a pas donné de clés ! on se serait cru à l'internet !

Vendredi 10 Mai 2002

Départ en train pour Chengdu. La SNCF n'a qu'à bien se tenir, nous avons été accueillies par un hôtesse (une pour chaque wagon) qui nous installe (toujours sans sourire !) dans notre compartiment "hard sleeper" (en gros ça veut dire que les sièges sont pas très douillets). Les compartiments sont ouverts sur les couloirs et chaque lit à sa couette (propre) et son oreiller et bien sur l'éternelle thermos d'eau chaude (mais cette fois ci on avait prévu le coup, nous avons notre thé !). Nous avons profité du wagon restaurant et savouré un plat de riz accompagné de poulet au concombre. La nuit s'est passée dans le calme ... enfin une nuit de repos !

Samedi 11 Mai 2002

Arrivées à 8h à Chengdu où nous attendait un rabatteur (Sam's Guesthouse) on a donc sauté dans un bus et 10mn plus tard nous arrivons à la guesthouse où nous dormons dans un dortoir de 8 personnes. Chengdu est une petite ville chinoise de 9 millions d'habitants mais nous ne sommes pas arrivées à mettre la main sur un seul guide Lonely Planet ! Mais heureusement un couple d'Hollandais nous on prêté le leur pour que nous fassions quelques photocopies... Visite guidée par Nad de l'hôpital Dentaire (une rage de dents lancinante depuis que nous sommes arrivées au dessus des 3000 m), premier, deuxième et troisième étage sans oublier le rez-de-chaussée où après chaque étage il faut payer les

soins. Tout cela multiplié par deux, et une radio plus loin, le diagnostic tombe : (mais Nat et moi-Fanny on le savait déjà) Elle simule !!!! Quelle merveille que la médecine Chinoise !

Dimanche 12 Mai 2002



Grasse mat' (elles sont rares celles là !) puis après-midi culturel : découverte du Sichuan Opera. Arrivées par l'entrée des artistes, nous avons pu apprécier les différents maquillages, coiffures et costumes des acteurs. La salle était principalement remplie par des personnes retraitées car le Sichuan Opéra ne fait plus recette auprès de la jeune génération qui préfère le ciné ou les jeux vidéo !

4 extraits de pièces en 3h un peu long pour des non initiées aux oreilles très sensibles avec les aigus ! Nous avons toutefois appréciées notre thé que chacun déguste en regardant la pièce :les costumes sont toutefois très jolis et le spectacle étonnant.

Lundi 13 Mai 2002

Recherche du meilleur prix pour le Tibet où il nous est impossible de prendre un billet sans un tour de 2-3 jours et le paiement d'un permis que nous ne verrons pas ! Après 15 jours de mal de dos, Nat se décide enfin à passer sous les mains expertes d'un masseur Chinois et de ses ventouses en folie, résultat des courses, 12 suçons violets recouvrant son petit dos fragile et une douleur ravivée...



L'opéra traditionnel chinois n'attire plus les foules

Seuls les personnes âgées et les touristes se risquent encore dans les théâtres



Profitant du calme d'un parc en dégustant notre thé dans une tea House, nous faisons la rencontre de Mr Lee, guide, avec qui nous dînerons et passerons la soirée.

Mardi 14 Mai 2002

Visite guidée par Mr Lee, de l'Hopital de Chengdu, ou Roumanie le retour ! Autre aperçu de la médecine chinoise, ses préparations (décoctions diverses et variées de produits entièrement naturels tels que des enveloppes de cigales,



La pharmacie de l'hôpital

des vers à soie, des pierres et autres mille pattes séchés...), son acupuncture, ses massages, Nat le retour (cette fois c'est un pro et ça à l'air de lui faire du bien !!!). Notre avis général : hygiène déplorable, crachoir au bout de chaque couloir, matériel peu récent, consultations collectives, foire à l'empoigne (tout le monde se précipite à l'hosto en début de semaine pour savoir comment organiser leur semaine de travail en fonction du diagnostic). Grosse sieste (on n'en a bien besoin ...) On repart demain....

Jeudi 16 Mai 2002

On a décidé d'aller dans le nord et de faire un trek à cheval. Nous sommes donc parties pour Songpan à 8 heures de Chengdu. La ville est à 3000 mètres d'altitude et la chambre est glaciale, normal car toutes les vitres ne sont pas sur la fenêtre. Le rendez vous est à 9 heures du matin. Les guides et chevaux nous attendent déjà.

Nous sommes 8 : 2 israéliens (Tal et Uval),

2 anglais (Lou et Robyn), 1 Singapouraise (Tricia) et nous 3. Les petits chevaux sont chargés : ils portent nos sacs (enfin une partie parce qu'on part dans l'idée de ne pas se laver), les tentes, les sacs de couchages, la nourriture pour eux et pour nous et les imperméables.....

Nous montons donc, haut perchées, sur nos petits chevaux de montagne très robustes et c'est parti pour 4 jours. Après avoir traversé fièrement la ville nous arrivons dans la montagne. Nous continuons à monter en traversant des magnifiques villages tibétains aux toits en ardoises. Les maisons ont des structures en bois et le reste est en pierre de taille. Des drapeaux à prières flottent un peu partout, donnant au tout un aspect très coloré et les chemins sont parsemés de tas de pierres. La montagne est fendue par une grande vallée, traversée par un petit ruisseau que nous suivons. Quelques yaks domestiques broutent ça et là, libres; ainsi que des chèvres et des chevaux.

Vers 14 heures nous stoppons pour monter notre premier camp. Les guides font tout. Dans une petite clairière, ils montent nos tentes et préparent le repas. Sous un soleil brulant nous dégustons une salade de tomates (ça faisait longtemps !!!) sucrées (on peut pas tout avoir) et du pain fait maison (beaucoup de mie mais du pain tout de même). Le reste de la journée est entièrement libre : sieste ou balade, tout le monde fait ce qu'il veut même les chevaux qui sont lâchés dans la nature.

Les guides partent couper des sapins pour le feu du soir avec leur inséparable machette. Après un gros bain de soleil les premières rougeurs apparaissent. Mais le soleil se couche et la température baisse rapidement, on se rhabille vite fait : sous vêtements thermiques et blouson en gore tex..

On se retrouve tous auprès du feu pour manger nos pommes de terre bouillies et nos pâtes. Chacun chantant les chansons de son pays (enfin surtout les anglais parce que eux ils ont eu les Beatles c'est plus facile, c'est sur que Michel Sardou ça s'exporte moins bien à l'international) .

Vendredi 17 Mai 2002

Bien que la nuit fut froide on a bien dormi. Au réveil, on a découvert le thé d'hier gelé dans les tasses. Au petit dej aujourd'hui ce sera beignets au sucre et pommes de terres (et oui les montagnards faut pas leur donner des céréales). Une rapide toilette dans le torrent glacial et c'est reparti

pour quelques heures de cheval. A midi on stoppe à 3700 m dans une grande plaine entourée de torrents et de montagnes. Après une salade de courgettes froides nous allons visiter le village tibétain à coté. Un magnifique temple trône au milieu entouré de moulins à prières dorés, pleins de couleurs et de nombreuses prières jonchent le sol. Nous rencontrons une vieille dame qui portent une marmite percée qu'elle vient de remplir d'eau à la rivière. Fanny ne peut pas s'empêcher de l'aider. Nous restons un moment avec elle et des enfants qui arrivent de toute part avec leurs chèvres. Elle porte le costume traditionnel tibétain : noir avec une ceinture rouge, ses cheveux sont recouverts d'une coiffe noire avec de grosses perles sur le côté, elle se rase les cheveux sur les tempes pour pouvoir se poser des tresses. Le ciel se couvre nous rentrons au camp après avoir fait un détour pour voir les chutes d'eau. Sur la route nous tombons sur un petit berger d'une dizaine d'années qui essaie tant bien que mal de faire passer ses chèvres et cochons de l'autre coté du torrent. Malheureusement il a choisi l'endroit avec le plus de courant. Un de nos guides vient l'aider en



essayant de lancer les animaux le plus loin possible mais rarement sur l'autre rive. Le spectacle vaut le détour et de nombreuses photos. Au camp nous nous protégeons dans les tentes et Robyn nous apprend le poker..pas de jeu d'argent pour nous le budget est déjà assez serré comme ça. Le guide en chef qui essaie d'ouvrir une bouteille de bière avec ses dents s'en casse une. Le sang coulera jusqu'à notre retour. La nuit et la pluie tombent. A notre grande surprise les tentes ne sont pas étanches. Nathalie commence à sentir les gouttes sur son visage et Fanny et Moi avons nos couettes qui commencent à être sérieusement mouillées. Heureusement les guides viennent et nous apportent un grande bâche étanche (ce qui fait que nous dormons avec environ 4 kilos de couverture en tout genre sur les genoux)

Quant au problème de Nath, il lui dit que c'est pas grave ca va s'arrêter. En effet il ne tarde pas à s'arrêter de pleuvoir.

Samedi 18 Mai 2002

Il fait froid et humide. Aujourd'hui on doit monter à 4200m au pied d'un glacier et repartir dans la journée au camp. Après 2 heures de rude montée, très dangereuse pour les chevaux et les cavaliers dans un sol boueux et escarpé nous arrivons enfin. Après une courte pause nous redescendons mais cette fois ci A PIED !!!!. La route de retour est trop dangereuse pour les chevaux. Les pentes sont raides et Nadège a de gros problèmes avec son genou. Il nous faudra 3 heures pour arriver en bas, luttant durement entre froid et boue glissante. Les guides nous attendent avec 1 salade de concombres et du pain. On apprend aussi que le chef s'est arraché la dent dans la journée, il avait trop mal malgré l'effergan codéiné que nous lui avons donné avec ordre de ne pas boire (ce qui n'est pas une mince affaire). On rejoue au poker jusqu'au soir puis encore des féculents et au lit.

Dimanche 19 Mai 2002

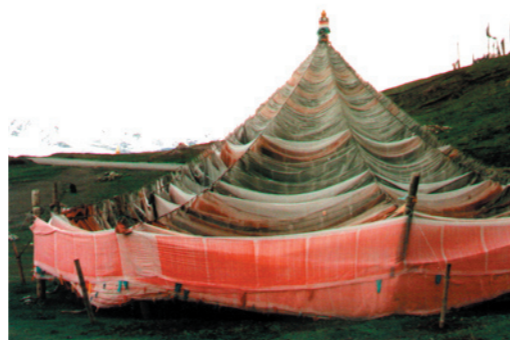
On nous réveille à 7 heures car nous devons partir vite, le retour va être long. Les patates nous attendent pour le petit dej. Il manque 2 chevaux. 3 guides sont partis les chercher, la tension est à son comble. Après 3/4 d'heure de recherche 2 guides reviennent avec les chevaux égarés. Mais il manque encore un guide. On attend encore 15 mn et voilà la troupe au complet. On part rapidement pour rejoindre Songpan. En chemin on s'arrête brièvement à un magnifique monastère entouré de moulins à prières en bois peints. Un moine boitillant vient nous ouvrir le temple. Les maisons sont aussi très belles et aussi les toilettes dont l'évacuation donne sur les voisins. On n'a pas compris mais beaucoup apprécié, les charpentiers qui ont envoyé du pain et des bonbons à une petite foule massée en bas (dont nous, surtout pour les bonbons). Puis on est reparti et enfin arrivé à Songpan sales et fatiguées. Après une bonne douche (la première en 4 jours) dans les douches publiques, nous nous sommes tous retrouvés et avons échangés nos mails pour de futures rencontres (au Tibet). Demain lever à 5h20 pour départ en direction de Chengdu à 6h00.

Du 20 au 22 Mai 2002

La cité perdue de Kandging - Après une petite journée tranquille à Chengdu, passée à courir après le meilleur prix pour notre billet d'avion Chengdu/Lhasa, prendre une assurance pour se déplacer dans l'Ouest du Sichuan (elle nous permettra tout simplement de monter dans les bus) et changer quelques menues monnaies, nous revoilà sur la route.

Départ à 8.00 pour Leshan, où nous passerons quelques heures, histoire de prolonger notre visa Chinois. 1/2 heure plus tard, et soulagées de Y160 nous nous dirigeons vers la gare routière... (Notez cependant que si nous avons prolongé notre visa à Chengdu nous aurions du attendre 3 jours ouvrables, Ah la Chine et ses mystères...)

Nous repartons de Leshan le même jour (on est organisé ou on ne l'est pas) pour Kandging, à l'ouest du Sichuan. A 13 heures, nous voilà aux premières loges dans un bus High Tech Generation (Bien trop top pour durer) et pour NORMALEMENT 8 heures de voyage. Nos 4 premières



grandes cannes d'Européennes et le ronronnement constant du moteur (à l'avant à côté du chauffeur), mais avec DVD et karaoké Chinois !! M'enfin jusque la no problema... tout se corse quand nous sortons de la ville et que la route se révèle être en construction !! et cela depuis 2 ans (encore 2 à venir apparemment)... Voyons comment vous dépeindre de manière fidèle le tableau???

Notre deuxième partie de voyage se fera coincée entre de hautes montagnes creusées et des précipices, tout cela sur une longue piste de terre, pleine de rochers : à droite, au centre, à gauche et parsemées de trous, ah oui et puis aussi de temps en temps et parce que c'est plus marrant, des fuites d'eau, histoire de rester un peu embourbé ! Sans compter sur les 'habitations' (abris en plastiques, bois et parfois briques) où se logent les familles qui participent à la construction de la route. Ces 'habitations' sont construites tout au long de la route !



heures se passent au poil, bercées par les mélodies des clips, que nous visionnons confortablement installées dans le bus.

Et oui bus avec DVD messieurs dames, pas de pannes, des sièges confortables, et en plus installées à l'avant, faut il rajouter : un voisin qui crache tout les 10 minutes dans le bus ? Peut on dire que l'on s'y fait ? Quand on est fatiguée on se laisse bercer par le son des crachats qui single le sol !!!!.

Nous n'avons pas encore atteint le Nirvana du bus idéal, il faut croire, puisque arrivées à Ya'An (que nous croyions être la ville mi-chemin de notre périple) nous changeons de bus, et cette fois c'est plus le standing auquel nous sommes habituées : sièges défoncés, pluie filtrant par les fenêtres, tout juste de quoi ranger nos

Tout cela agrmente la conduite dite 'à la c..' de notre chauffeur, dixit Nad, puisqu'en fait nous roulions la plupart du temps à gauche (rappelons qu'en Chine comme en France, la conduite se fait à droite !!), dans les lignes droites, tout comme dans les virages sans visibilité, ce qui nous a valu de piler 2 fois, face à des camions !!!

Pour gagner du temps, atteindre la vitesse faramineuse de 30 km/heure et alors que nous nous rapprochions du but, il était quand même 20 heures, et bien devinez quoi ?, mais si vous savez, c'est un de nos trucs préférés.. allez.. non vraiment ?! et bien on a crevé !!! (heureusement qu'on n'est pas partie à vélo pour faire notre tour du monde...)

Du coup on s'est fait un petit arrê changement de roue et perdu tout notre



L'ouest Chinois un aperçu du Tibet d'antan. Une galerie de portraits, tous très différents





Quel bonheur de pouvoir s'arrêter quelque part...

Jeudi 23 mai 2002

Après une nuit de 'repos', nous déjeunons de pâtisseries locales et essayons le thé au beurre de yak : bouillon au gout de bacon, très salé. Conclusion : le liquide n'es à boire qu'en cas de danger immédiat de déshydratation. Kandging est une ville à forte présence Chinoise mais on y respire déjà le parfum des hauts plateaux Tibétains (gens en costume, écriture tibétaine).

Nous sommes à 2560 ms d'altitude, et la ville est encerclée par les montagnes. Nous peaufinons notre itinéraire dans l'ouest, autour d'un verre de thé, et grâce aux conseils d'un guide local.

'avance'!. Nous avons également appris que nous n'arriverions pas avant 21/22 heures à Kandging... et ben c'est pas le doigt mais le bras qu'on s'est mis dans l'oeil, c'qu'on peut être naïves quand même !!

On est bien arrivée à 21 heures ah ça oui mais à Luding ! Le chauffeur du bus s'est arrêté là et nous a appelé un taxi pour finir la route parce que lui il était fatigué, faut pas abusé quand même.

Nous voila donc entassées, nos trois sacs et nous dans une petite voiture type Ford Ka mais en moins neuf, qui à l'occase se transforme en tout terrain, 4 roues motrices enfin presque ! On prend les mêmes et on recommence, piste défoncée, trous, cailloux, dépassement sans visibilité, nuit noire car aucun éclairage et en plus le marchand de sable qui nous a balancé des sacs de 50 kgs sur les paupières !! (toujours là quand il faut pas celui là)

3 heures plus tard et 6 centrales électriques, types éclairages de Noël à Disneyland, plus loin, nous arrivons à Kandging au Black Tent hotel (Hotel Tibétain) : chambres non chauffées et non isolées à 2500 m d'altitude, wc au rdc (on vous passe les détails), mais on y est !!!

Nous tombons par hasard sur un magnifique monastère Tibétain, en plein coeur de la ville, et complètement occulte par les immeubles Chinois. Un moine nous le fera visiter, nous ouvrira les portes mais ne nous parlera pas, car deux chinois le visite en même temps que nous...A peine auront ils tourné le dos, qu'il engagera la conversation !!! Nous sommes frappées par la beauté et la précision des peintures bouddhistes fraîchement réalisées. Nous dégustons nos premières brochettes de pommes de terre et de viande.

Vendredi 24 mai 2002

6.15, départ pour LiTang (4680 mts) au coeur des grasslands (grandes plaines vertes très fertiles). 9 heures de bus plus loin, sous la pluie, la neige et la grêle nous y sommes, dépaysement garanti ! Les Cow Boys Tibétains débarquent dans le ville sur leurs chevaux ou sur leur moto (type Harley Davidson), chapeau de cow boys oblige, cheveux longs ou tresses, couteau à la ceinture, lunette de soleil style seventies, et Chopa (épais manteau Tibétain, qu'ils portent 1 manche enfilée, l'autre reste pendante).

Pendant que Nat se repose (petite fatigue passagère) due à l'altitude, Nad et moi (Fanny) partons à la découverte des douches publiques (inexistantes dans notre hôtel, et oui dans les hôtels on dort, on ne se lave pas), nous passerons sur cet épisode, disons seulement qu'il est bon de se décrasser quelque peu, nous ferons fi des conditions !!! Loin des cow boys se sont également les moines qui nous surprennent le plus, eux aussi arpentent les rues de la ville en moto, souvent portant casquette orange, pour les protéger du soleil, qui tape dur !!! Nous rencontrons dans notre Guest House Carlos, un argentin avec qui nous passons le reste de notre séjour à Li Tang.

Couverture électrique branchée et soupes réchauffant notre estomac, nous passons notre première nuit à plus de 4000 m, le souffle se fait court !!

Samedi 25 mai 2002

Petite lessive avec l'eau chaude que nous récoltons dans les thermos mises à notre disposition (dans chaque chambre, il y a un thermos d'eau chaude pour se faire du thé). Nous partons avec Carlos à la découverte du monastère qui surplombe la ville : Litang Choede Gompa (Gompa = monastère en Tibétain), et qui a été construit pour le 3ème Dalai Lama.

La montée se fait non sans mal...surtout pour Nat et moi (Fanny), l'air se fait un peu trop rare à notre goût. Mais la visite et le panorama en valait vraiment le coup. Notre guide du Tibet fait fureur auprès des moines, ils apprécient en particulier le dessin du Dalai Lama, les différents sites religieux de Tibet qui sont en photo et notre petit lexique, qui nous permet de communiquer un minimum, il passera de mains en mains.

Alors que j'essaie (Fanny) de le récupérer, Nad se fera emprunter son appareil photo par les moines pour une petite séance improvisée, avec photo du sol, du ciel, etc...et tout cela bien cadré évidemment. Ils nous inviteront à l'intérieur du monastère et nous partagerons un moment avec eux (certains prient, d'autres se montrent des photos, ou discutent)

Nous rentrons par la vieille ville et ses maisons forteresses au toit plat, certaines on même une terrasse qui leur permet de faire sécher l'orge. Toutes ou presque ont leurs murs décorés de bouses de Yak, qui une fois séchées leur serviront de combustible. Toute la ville vie au rythme

des moulins à prière : cylindre fixe sur un manche en bois, le plus souvent contenant 1 mile de prières. Il peut tenir dans la main et être actionné par la force du poignet ou faire la taille d'un petit immeuble



et s'y mettre à plusieurs pour le tourner dans le sens des aiguilles d'une montre en recitant : OM MANI PADME HUM, ce qui signifie 'Salut au joyau dans le lotus'. Il est souvent accompagné d'un chapelet qu'ils égrenent jusqu'à creuser l'ongle du pouce par le milieu.

Nous mettons à profit nos leçons de poker en compagnie de Carlos. Nous passons la soirée dans un petit Boui-Boui, où la gente masculine semble s'être donnée rendez-vous pour regarder un DVD (ils amènent en général le film qu'ils veulent voir).

Dimanche 26 mai 2002

Il a neigé. Et nous on va prendre notre premier bain d'eau chaude (fini les douches, enfin momentanément): LE PIED !!! Nous goûtons les raviolis chinois jiaozi, prononcer Shaotseu, pas mauvais mais un peu pateux. Nous négocions notre transport pour Tagong auprès d'un chauffeur de minivan départ prévu à 7.30 le lendemain. Nous explorons la partie ouest de la ville et visitons une Chorten (Stupa), où les locaux viennent pique-niquer sur l'herbe et prier. Il neige de nouveau, quel heureux présage pour nous qui reprenons la route le lendemain matin !!

Lundi 27 mai 2002

Notre départ se fait tant bien que mal, 1 heure auparavant le minivan ne voulait pas démarrer. Nous retraversons des paysages magnifiques, avec vues sur les cimes enneigées, tout comme la route que nous empruntons d'ailleurs ! Nous voilà à 6 dans le minivan (le chauffeur, son fils de 5 ans, nous trois et 1 autre passager).

Nous amorçons chacune de nos descen-

tes par une mise au point mort et une coupure du contact, la roue libre quoi, sur la neige c'est le top !!! A chaque passage de col, le chauffeur éteint la techno ou les chants traditionnels qu'il met à fond, et entonne "La So La Gyelo ! Les dieux sont victorieux, les démons sont vaincus", mon (Fanny) voisin pas trop rassuré la complète par 5mn d'égrenage de chapelet en prime tout en marmonnant ses prières. Dans le chapitre panne : nous revoilà... nous nous arrêtons deux fois pour que le chauffeur aspire un trop plein d'essence, le 3ème arrêt se fait après que nous ayons légèrement dévié de notre trajectoire, petite réparation de fortune vers une habitation. La colonne de direction semble les inquiéter, ils la réparent donc consciencieusement avec un fil de fer, pris sur le toit d'une maison enneigée !! Pour nous rassurer, mon voisin, tout comme le chauffeur portera 1 billet de Y1 (8 francs) à sa tête tout en recitant une prière !

4ème arrêt : nous déposons mon voisin en haut d'un col, rien autour, il en a encore pour 1 heure de marche avant d'être chez lui.

5ème arrêt = nous prenons 2 adultes et 1 enfant en plus !!! Je (Fanny) n'ai plus froid, à ma gauche un homme et le fils du chauffeur sur ses genoux et à ma droite un autre homme et une petite fille sur ses genoux ! Nat est devant à coté du chauffeur, les pieds gelés par la ventilo à fond sur froid et Nad au fond coincée entre nos sacs à dos et frigorifiée car les fenêtres et le coffre ne sont pas hermétiques.

6ème pause : Soudure à chaud.

7ème arrêt : le repas, et comme à chaque fois, visite des cuisines pour se faire comprendre.

Nat s'essaie (5 mn) à la conduite du minivan et s'en sort terriblement bien compte tenu de l'état de la route, des pneus lisses et du jeu dans la direction. Nous arrivons à Tagong à 16 heures... Nous logerons à coté du monastère dans une Tea House décorée de peintures tibétaines très chatoyantes. Senso et sa mère (Poussa) nous accueillent avec le traditionnel thé au beurre de Yak, de Tsampa (farine d'orge que l'on mélange au thé) et fromage de Yak séché (petit clin d'oeil à ma petite maman !(nath).

Nous profitons d'une éclaircie pour faire un petit tour de la ville. Beaucoup de boutiques sont tenues par des commerçants musulmans, les Hui, que l'on reconnaît à leur toque blanche. Ici comme à Litang il y a beaucoup de Drogpas 'peuples des solitudes', nomades facilement reconnaissables à leur grosse boucle d'oreille à

l'oreille gauche et leurs cheveux enroulés dans une tresse rouge.

Au Kham, la société est divisée en 2 groupes :

- Les Drogpas sont pasteurs, ils possèdent des chevaux, des troupeaux de Yaks et de chèvres et vivent sous leur tente noire en poils de Yaks) la plus grande partie de l'année. Chaque tribu Drogpas possède ses chefs et son territoire.

- Les Rongpas sont agriculteurs. Ils cultivent de l'orge, quelques légumes et possèdent parfois des troupeaux.

Nous rencontrons un groupe de français venus faire un trek dans la région avec un photographe Louis Marie qui s'improvise Guide et nous propose de les suivre le lendemain pour un trek.

Mardi 28 mai 2002

Depart vers 9h, nous commençons notre montée. Fanny et moi (Nath) avons du mal avec l'altitude et nous peinons à respirer. De plus la neige tombée la veille, ne nous aide pas à avancer... Nous passons vers une retraite où les moines sont supposés se recueillir. Dernière escalade pour arriver au sommet après 2h30 de montée, nous voici perchées à 3800m! La vue est superbe sur les montagnes enneigées et le sommet glacé du Zhara Lhatse (5800m).

Au sommet, des drapeaux de prières sont posés sur les manis gravés de mantras (pierres gravées de prières). On aperçoit dans la vallée les nomades à cheval se rendant à la ville et les troupeaux de yaks qui broutent un peu partout. Dans le Yak, rien ne se perd : la viande sert de nourriture, les cornes permettent de se parrer de bijoux, les poils servent au tissage de vêtements ou des tentes et la bouse de combustible après avoir été séchée sur les murs des maisons. Nous commençons à redescendre vers 12h, deux vautours nous tournent au dessus peut être pensaient ils que nous ne nous relèverions pas de nos glissades...plus sympa une marmotte nous sifflera sur le chemin.

Après plus de 4h de trek, nous étions contentes de pouvoir manger un morceau et de se reposer un peu avant d'aller visiter le monastère de Tagong en face notre chambre.

Mercredi 29 mai 2002

Nous commençons notre journée par

la visite du monastère Tagong Gompa, monastère sino-tibétain. Très déçues par l'architecture chinoise trop moderne à notre goût ! A la sortie de la ville, des nomades se sont installés avec leur tente. Ils nous invitent à se joindre à eux. Les hommes occupés à s'occuper des chevaux pendant que les femmes se coiffaient de leur natte noire et rouge parée de bijoux. Nous montons jusqu'au Chorten (monument funéraire) ou 3 nonnes nous invitent à se joindre à elles. Elles feuilletent notre bouquin sur le Tibet et récitent les prières en tibétains ou bien en commentant les photos. Nous retournons à notre 'cantine' et cette fois il a compris comment faire des frites pour le plus grand bonheur de Nad.

Ayant repris des forces, malgré nos courbatures de la veille, nous remontons au collège monastique où les moines étaient occupés aux travaux de nettoyage... A l'intérieur du temple de gros Bouddhas en bois venaient d'être sculptés et attendaient d'être peints. Douce sensation de bien être et de calme. Je continue la montée avec Fanny jusqu'aux maisons que nous apercevons. L'une d'entre elles semble être une retraite pour moine, nous profitons de ce moment de tranquillité pour faire une petite sieste...

Nous redescendons par l'arrière de la ville où les habitants semblent toujours étonnés de nous voir mais nous accueillent toujours avec des Hellos et des Tashidelek.

Nous passons dire au revoir à Senso qui m'appelle toujours par mon prénom et semble toujours heureuse de nous voir et 'discuter' avec nous. Nous profitons d'un rayon de soleil pour nous laver les cheveux, en terrasse SVP car ici pas d'eau alors on fait avec les moyens du bord ...

Jeudi 30 mai 2002

Nous partons à 7.15 de Tagong, en mini van d'une quinzaine de places. Nous mettons 4 heures pour faire le trajet jusqu'à Kandging, incroyable mais VRAI, PAS DE PANNES !!!! Pendant le parcours le Lonely Planet passe de mains en mains, et surtout auprès des moines, qui l'éplucheront. Lors d'un de nos arrêts, un des moines achètera des petits papiers (nommés Petits Chevaux de vents) de toutes les couleurs imprimés de divinités et qu'ils jettent en haut des cols. Les moines ne sont vraiment pas ceux que l'on croient !!

Dans cette partie du Tibet comme ailleurs

(nous imaginons !!), certains se marient, portent des revolvers à leur tunique et n'hésite pas à inviter des femmes à passer la nuit avec eux, ils sont très explicites "N'est ce pas Nat ?" Bref, une fois rendues à Kandging, nous voici en terrain conquis et nous nous balladons dans la ville, tout en lèchant les vitrines...

Vendredi 31 mai 2002

Grasse mat jusqu'à 10 heures. Nous errons à la recherche d'une banque qui veuille bien nous échanger quelques malheureux dollars, car nous étions en panne sèche...

Et dire que nous trouvons l'administration



française lente, et bien les employés bancaires battent des records, non seulement ils passent outre les civilités mais en plus ils vous regardent l'air de dire "c'est pour quoi ??", lasses d'attendre, je (Fanny) m'engage à travers la porte blindée grande ouverte et une employée nous sort son petit lexique pour nous dire "wait a minute". Nous attendrons bien 5 à 10 mn, avant qu'on daigne nous servir, non pas que tous ces Messieurs Dames soient occupés puisqu'une employée se curait les ongles et l'autre buvait son thé!! En sortant de la banque nous tombons sur Charlotte et Carlos (nous les avions rencontrés à Litang, une belge et un argentin), qui nous rejoignent pour un Hot Pot (sorte de bouillon/fondue dans lequel on trempe des ingrédients pour les cuire)... Là ça se complique...!

Nous avons bien demandé le prix avant de nous installer (Y3-2.40Fr à Y4-3.20Fr par aliment = tout à fait raisonnable). Nad demandera bien sur qu'ils retirent le poisson cru qu'ils avaient négligemment jeté dans le bouillon !! (heureusement, cela n'aurait fait qu'alourdir la douloureuse), nous avons donc trempé dans ce bouillon gras nos pommes de terre, champignons et choux chinois, cette fois on avait fait l'impasse sur la viande, fini les conneries !! Quelle ne fut pas notre surprise quand au moment de payer nous devions Y80 à 4 !! Nous refu-

sons donc (Charlotte nous dit ne jamais avoir payé autant pour un Hot Pot !!) Tout en leur expliquant que cela est trop cher, et qu'ils ne nous avaient jamais parlé de Y50 pour cet infame bouillon, nous leur laissons la moitié (Y40) sur la table mais ils nous bloquent la sortie...Nous arrivons à un accord et reversons Y5 par personne avant qu'ils nous laissent partir !!!

Nous finirons la soirée dans un boui-boui chinois, en regardant France-Senegal (ouh les mauvais, nous espérons que c'était juste pour garder leurs forces pour plus tard...), en tous les cas le proprio du resto était encore plus déçu que nous que la France ait perdu !!

Samedi 1 juin 2002

C'est la journée de l'enfant en Chine Lever à 4.30 DU MAT !! Non mais c'est pas des vacances cette histoire !! Nous decollons en bus à 5.30 de Kandging, direction Chengdu. Le voyage nous paraît encore plus long qu'à l'aller, bien que nous n'ayons pas froid et que nous soyons plutôt bien installées dans un petit bus. Nous reprenons la route en construction et nous nous arrêtons plusieurs fois pour cause de travaux, nous mettrons cependant 1 heure de moins qu'à l'aller ! A Luding, alors que c'était notre tour de passer, la batterie ne répond plus, qu'à cela ne tienne ...2 tournevis et une clé mollette feront l'affaire, un petit coup par ci, un petit coup par là et au bout de 20 mn la batterie reprend vie, réanimée par le dernier coup de tournevis !

Petit arrêt resto, où nous serons servies les dernières, après tous les Chinois (comme d'hab) et où nous mangerons ce que nous n'avons pas commandé...avec en prime chenille et moustique comme protéines !! A peine arrivées à Chengdu nous nous RUONS au Mac Do : ah le Big Mac et ses french fries avec un grand coca ...mais cela était sans compter la journée de l'enfance !!! Bondé et le mot est faible tous avec leur enfant unique.

Dimanche 2 juin 2002

Après une nuit à peine reposante, notre GH est envahie par une horde d'Israéliens en folie qui ne trouve pas mieux que de mater des films jusqu'à une 1-2 heures du mat et à fond...nous dormons à côté de la salle de TV. Je (Fanny) me lève pour leur demander de baisser le son, quand j'aperçois Tal et Youval (les deux Israéliens que nous avons rencontrés à Songpan, lors du trek à cheval).



Un intérieur tibétain



Nous déjeunons copieusement : toats avec beurre et confiture et grâce de toutes les grâces : DU CAFÉ, le bonheur cela fait plus d'un mois que nous avons oublié ce petit goût si agréable !!!

De petit bonheur en petit bonheur, nous partons déjeuner chez Grandma's, un resto à l'américaine, et là c'est la valse des burritos, macaroni et cheese, et pates au boeuf !! ON A BIEN MANGÉ !!!

Le graal n'étant toujours pas trouvé nous repartons à sa recherche cette fois il s'est transformé en un parc fantôme. Parties à 13.00, à pied de la GH, nous arriverons au parc à 18.00, c'est pas mal non, si on compte 1h de pause resto ? Bref, une fois que nous y sommes, nous sommes très déçues car la forêt de bambou n'est pas à la hauteur de nos espérances et le parc est sympa mais immonde après le passage des familles chinoises en promenade dominicale Nous rencontrons Julie, à la GH, une Canadienne en vadrouille pour 3 mois. Nous l'invitons à se joindre à nous pour la visite de la base de recherche sur le panda installée à Chengdu, le lendemain.

Lundi 3 juin 2002

Depart 7.30, nous prenons le bus 57 et changeons pour le bus 9 jusqu'au zoo, à l'extérieur

de la ville (les bus sont entre Y1 et 2, on ne saisi pas toujours pourquoi les mêmes bus mais à des heures différentes changent de tarification !!)

Nous prenons ensuite un taxi et nous y sommes, juste au bon moment pour voir Ging-Ging, une mere panda géant (prononcer Tchín-Tchín) et un de ses bébés, décortiquer les tiges de bambou (consommation quotidienne : 40 kgs).

Les bamboos sont spécialement amenés d'une montagne avoisinante. Les pandas sont absolument magnifiques et paraissent tels des peluches. Leur activité principale reste 'manger' (de vrais Français, quoi !), puis vient ensuite dormir et jouer pour une très petite part. Ce centre relache fréquemment des pandas, et les étudient afin de protéger et développer la population en voie de disparition. De nombreux industriels Chinois parrainent

des pandas.

Nous découvrirons, également le panda dit rouge, plus près du raton laveur dans sa forme, mais avec une petite bouille de



panda, très curieux !!

La grosse lubie, étant pour les Chinois, de se faire photographier avec un panda dans les bras!!

Nos pas croiseront ceux de Simon (un étudiant en Chinois à Pékin, et ceux de son frère et sa copine en visite pour 15 jours en Chine). Bien utile cette rencontre, car il parle couramment chinois et nous confirme les dires du guide que nous avons rencontré à Chengdu : à savoir, que les chinois ne sont pas élevés à penser par eux-mêmes, et qu'ils ne doivent pas sortir du rang. Ils ont la possibilité d'aller étudier à l'étranger mais ne l'utilise pas, ils ne s'intéressent pas non plus à ce qui se passent ailleurs dans le monde.

Nous terminerons notre visite par le musée du panda, quelconque !!

Où animaux empaillés (mal, d'ailleurs) et appareil reproducteur du panda sont

conservés dans le formol. Rien de bien instructif sur le panda. Nous montons au deuxième étage pour jeter un coup d'oeil à la collection de papillons (aucune de nous n'est vraiment attirées par ces pauvres petites bêtes épinglées mais la Chine est un des pays où l'on trouve le plus de spécimens. On n'a pas été déçues, 10 à 15 spécimens du même papillon dans un cadre en verre (un peu exagéré peut être, un aurait suffit !!), le clou fut un tableau réalisé à base d'ailes de papillons, le comble du mauvais goût et de la cruauté mais bon, on sait que la Chine n'est pas le paradis des animaux...à l'aide Brigitte.

Nous décidons, après un repas frugal mais bon dans un petit resto chinois, de partir à la découverte du musée de l'Université, qui se trouve dans le même triangle des Bermudes que le parc, que nous avons visité hier...Mais cette fois nous partons en bus, et après avoir tourné une petite demi-heure, nous trouvons enfin le musée, il est

16.00 heures, on a exactement 1 h 1/2 pour le visiter.

On commence par des pierres gravées datant de très loin... (j'm'rapelle plus de quand!!!), ensuite c'est les vases de la période "Ming", quand je (Fanny) pense qu'on en fait tout un plat, ce sont de vulgaires vases aux dessins bleutés, rien d'original (enfin, ceux qu'on a vu !!), puis c'est la salle des costumes et de la calligraphie (les plus intéressantes). Et voilà, nous sommes extenuées, et trouvons la force de rentrer par le premier bus qui arrive, vivement qu'on dorme !

Jeudi 5 juin 2002

Lever à 4.30 du mat, pour monter dans une jeep qui nous amène au luxueux aéroport de Chengdu

Arrivées à l'aéroport à 5.20, et enregist-



trées à 5.35. Nous nous sommes dirigées vers la porte d'embarquement où nous avons eu la surprise de devoir nous acquitter d'une taxe de Y50, pour le manquement et la construction de l'aéroport, tout le monde paie, ça reconforte ! Ensuite on s'est fait arrêter à la douane car nous avons nos couteaux. Il a fallu que Fanny retourne au guichet d'enregistrement (entre temps fermé) pour mettre les couteaux dans un gros carton, logique !! L'avion est tout neuf, et les hotesses nous on servi un vrai repas (alors que nous aurions du avoir un p'tit dej) et le plat était bon !!!

Direction Lhasa, TIBET...